

(Toute la ville en parle...)

Le Journal d'Itinérances . Lundi 19 mars 2012 . N°4

Edito

J'ai toujours rêvé d'être un grand réalisateur et de parcourir le monde à travers des paysages sublimes. Voilà.

J'ai fait ma première nuit blanche à Itinérances. Avec la thématique de l'horreur. C'était bien mais bon, une nuit c'est long, surtout quand on ne dort pas. D'ailleurs je me suis endormi, pas longtemps ! Mais moi qui ai toujours rêvé d'être un grand réalisateur et de parcourir le monde à travers des paysages sublimes, à cet instant j'ai imaginé être sur une île déserte en communion totale avec la nature. Je me nourrissais d'herbe et de pêches. C'était bon. Mais cela n'a aucun sens, vous en conviendrez. Sinon La nuit des 30 ans de frissons m'a permis de découvrir de bons films comme Hell. Ma tête est au paradis et mes pieds sont en enfer.

Je suis Maël, un artiste incompris qui ne dit pas forcément ce qui a du sens.

1716

C'est le nombre d'entrées comptabilisées lors des quatre séances de la Nuit 30 ans de Frissons.

Avec Michel Muller pour candidat, tout devient possible.

Françaises, Français, mes bien chers compatriotes du petit monde d'Itinérances,

Avec la venue de Jean-Pierre Marielle, de Clovis Cornillac ou Manu Payet, le festival ramène chaque jour son lot de célébrités. Et un dimanche pluvieux n'échappe pas à la règle. En effet, alors que dans la grande salle du Cratère, le public découvre le film *Hénaut Président*, nous retrouvons son réalisateur, scénariste et acteur principal Michel Muller, en compagnie d'Olivier Charasson dont le court-métrage *L'Homme de la Berge* est projeté ce lundi. *Hénaut Président*, raconte le parcours d'un élu de province qui est candidat à l'élection présidentielle, et pris en main par une agence de com' qui emploie pour ses fins tous les moyens, même les plus douteux.

Pourquoi une comédie autour d'un personnage fictif, à une heure où le biopic politique sérieux est à la mode dans les salles obscures ? *La fiction* répond Michel Muller, *ça m'amuse. J'avais envie de créer un personnage sincère, pas pourri. Ce film c'est d'abord l'histoire d'un gars sincère, entouré d'une équipe de com' d'enfoirés. On fait avant tout de l'humour sur la communication en politique.*

Dans le film, on apprend que

l'envie de faire de la politique chez Pierre Hénaut est liée à la lecture de Jaurès et on peut se demander où les favoris à la présidentielle puisent la leur. Pour Michel Muller, *«il doit y avoir de l'ambition personnelle, tout comme de la colère sincère. Mon personnage-candidat est pur, et honnête dans sa démarche.»*

Écriture à trois mains

Comment scénariser un tel film ? *«Ça s'est fait à trois mains, et le résultat évoluait sans cesse au fil de l'écriture, des décors, et*

la réponse à tout.

Face à un Michel Muller qui dressait, il y a quelques années dans sa chronique *Il fallait pas l'inviter*, des portraits pas toujours sympathiques des invités de Nagui, il semble marrant de savoir comment aurait réagi le comédien, aujourd'hui invité. *« Il nous sortirait un « j'ai changé », lance Olivier, comme Nicolas Sarkozy. »* Michel réfléchit un instant, les yeux en l'air, avant de s'écrier, comme si la réponse paraissait évidente : *« S'il y avait à Itinérances quelqu'un qui animait Il fallait pas l'inviter je ne viendrais pas. »*

Quand plus sérieusement, on l'interroge sur ses projets futurs, Michel Muller nous répond sur le champ *« je vais m'installer à Alès »*, puis il rit.

En conclusion, il faut rappeler que comédie et politique sont toutes deux nées en Grèce Antique, il y a deux mille cinq cent ans. Il est donc normal que ces deux sœurs jumelles soient si liées. Les politiques sont avant tout des acteurs, et *Hénaut Président* le montre bien. Cette comédie dévoilée en avant-première lors d'Itinérances, sort le 21 mars. Tous aux urnes !

Basile (président ?)

Photo : **Etienne PONS**

du jeu des acteurs. La vie politique de province nous est venue à partir d'anecdotes.» Ils ont notamment appris la manière dont le « jeu » des politiciens est travaillé. Comme l'anecdote que leur a rapporté l'un des proches conseillers en communication de Nicolas Sarkozy, à l'époque où le Président n'était « que » Ministre de l'intérieur. Il lui demandait de compter jusqu'à deux dans sa tête avant de répondre aux journalistes pour paraître moins rapide, moins sûr de lui et avoir moins



Court-métrages : le verdict est tombé dimanche

Ils étaient plus de 600 au départ, et il n'en restait plus que douze à l'arrivée. Et dimanche soir, six d'entre eux ont reçu un prix, sans compter deux mentions spéciales. Et parmi ceux-ci, nous avons rencontré, dans les coulisses du festival, des réalisateurs ravis de parler de leur travail avec les journalistes de la Rédac' comme avec des lycéens de classes audio-visuelles spécialement venus de Montpellier à Alès pour Itinérances.

Tout d'abord, Fabrice Maruca était présent pour représenter *Prochainement sur vos écrans*. C'est son septième court-métrage. Il a aussi réalisé des publicités ou des clips, dont un pour Amel Bent. C'est un aussi un auteur qui a écrit pour la série *Un Gars et Une Fille*, et le fait actuellement, pour *Scènes de Ménage*. Il a réalisé *Prochainement sur vos écrans* pour raconter une histoire originale, mariant différents styles et genres. Pour lui le meilleur moyen était d'organiser son projet sous forme de bande d'annonces, c'est à dire créer « un film esthétique ». Le film a nécessité 14 jours de tournage, et il a été diffusé sur Canal + et TV5Monde. Cyril Cohen, réalisateur de *10€*. Il a fait plusieurs making-off, comme pour *Prête moi ta main*, et des clips tel que *Flou de toi*. Son projet lui est venu spontanément lorsqu'un jour il a découvert un billet de 10 euros dans la rue. « J'ai écrit ce film en pensant à l'acteur Dan

Herzberg, c'était du sur mesure. » Pour Alain Ross, *Kiss and Kill* marque son grand retour aux court-métrages, délaissé pour l'écriture de scénarios. A l'origine, le film devait se dérouler au Canada, puisque l'ambiance nord-américaine correspond le mieux à son idée de film de genre. Mais cela n'a pas pu avoir lieu, alors il a adapté son concept à la France, et le court-métrage est devenu *Kiss and Kill*, filmé en trois jours et monté en quatre mois. Yassine Qnia, a appris les bases du cinéma dans la maison de jeunes de son quartier. Depuis trois ans, il a été spectateur ou juré, dans différents festivals comme celui de Clermont-Ferrand. Il lui a fallu quatre jours pour tourner la comédie *Fais Croquer*, filmé intégralement dans son quartier, avec ses amis, et sa mère. Pascal Jaubert réalise des courts-métrages depuis six ans. L'idée d'*Action Commerciale*, lui est venue en regardant une émission de télé-achat, où se manifeste surtout le concept de la vente de produits à tout prix.

MiKa' et Quentin
Photo : Etienne PONS



LE PALMARES

Grand Prix du Jury :
Dimanches, de Valéry Rosier.
Prix Spécial du Jury :
Fais croquer, de Yassine Qnia.
Mention Spéciale à Dominique Baeyens pour son interprétation dans *Fancy-Fair*, de Christophe Hermans.

Prix de la musique originale, décerné par le jury SACEM : *10 €*, de Cyril Cohen.

Prix du public : *Renée*, de Jézabel Marquès-Nakache

Prix du jury jeune : *Action commerciale*, de Pascal Jaubert

Mention spéciale du jury jeune :
Je vous prie de sortir, de Valérie Théodore

Prix Ciné+ :
Quelques ecchymoses, de Carl Lionnet.

30 tentatives de Trouillardards, peureuses, s'abstenir ! (Saison 2)

rédaction

Aujourd'hui dans tentatives de rédaction, rencontre avec un membre du jury jeune ! Comme vous le savez peut-être, dimanche soir, le jury jeune a élu le meilleur court métrage d'Itinérances 2012. Le jury jeune de la 30^{ème} édition késako ? Un groupe de quatre jeunes élèves issus du lycée Jean Baptiste Dumas à Alès. Leurs critères touchent autant la réalisation du film que la qualité du scénario. Les émotions dégagées ou encore la qualité des prises de vues rentrent également en compte dans leurs votes. Etre jury jeune consiste bien entendu à visionner les courts métrages, à sélectionner l'heureux élu, mais également à une présence sur le festival, à de multiples rencontres avec les réalisateurs et les responsables de la présélection des différents courts métrages. Selon Sébastien Gonzalez, membre du jury et de la classe de première littéraire option cinéma ayant rencontré *Toute la ville en parle*, avoir le privilège de décerner ce prix est une réelle opportunité et permet parfois d'envisager de nouveaux horizons de carrière, notamment dans le cinéma.

Quentin

Bonjour lecteurs, lectrices, c'est Emeline et Maël. La soirée de samedi « 30 ans de frissons » a été plutôt surprenante, oui, c'est le mot. Nous tenons d'ailleurs à nous excuser, la nuit n'était pas dédiée à l'horreur, mais bien à la comédie (rires). Non, plus sérieusement elle a véritablement été marquée par une bonne ambiance, et une certaine convivialité. La grande salle du Cratère a été le théâtre de beaucoup de fous rires (suscités notamment par le film de Dario Argento). L'équipe du festival a été formidable tant au point de vue de l'animation (Un Gruffalo vivant est venu nous présenter l'un des films.) que pour les colla-

tions entre les films. Bon maintenant il est temps de vous donner notre ressenti de cette soirée, dans lequel - nous pensons - beaucoup de personne se retrouveront. Le premier film *Hell*, bien qu'énigmatique au début nous a laissé une bonne impression. Classé dans la catégorie film à suspense il nous a donné quelques frayeurs (légères) mais l'essentiel reste dans le scénario souvent rebondissant et plutôt très bien construit. Lors du deuxième film - bon... plutôt à mourir de rire - les applaudissements se faisaient réguliers et la gaieté était au rendez-vous. *Ténèbres* a su imposer son hilarante originalité.

Le troisième film est peut-être celui que l'on a le moins aimé, plutôt contradictoire au thème de la nuit, il nous a un peu déçu, ce n'est pas tant le film en lui-même, mais à l'heure des premières gouttes de pluie, on frissonnait beaucoup plus dehors que dans la salle. Heureusement, l'horreur est revenue pour le dernier film de la soirée, *Rec*. Un film contemporain et effrayant qui a provoqué beaucoup de cris, majoritairement aigus, mais bon, ça c'est une autre histoire...

Emeline endormie du matin, et Maël endormi de naissance

Marielle, un monument au Cratère !

Jean-Pierre Marielle, une des grandes silhouettes du cinéma français et invité phare du festival Itinérances, était présent ce week-end à Alès. Samedi, il a prêté sa voix pour la lecture de *Philomène et les ogres*, conte musical de l'auteur Arnaud Delalande, du dessinateur Charles Duterte et du compositeur David Chaillou, en compagnie d'Agathe Natanson et du pianiste Guigla Kastrava. Ils se sont d'ailleurs tous livrés à une séance de dédicace dans le hall du Cratère.

Jean-Pierre été encore présent dans l'après-midi et la soirée, au côté de Joël Séria et de Jeanne Goupil pour nous présenter certains des films qui les ont réunis : *Charlie et ses deux nénettes*, *Les galettes de Pont-Aven*, *Les deux crocodiles* et *Comme la lune*. Ces films, portent très bien le poids des années, et les artistes les ont présentés avec toute autant de fraîcheur et de vivacité que quarante ans en arrière. Et quelle a été notre surprise, à nous, jeunes spectatrices, de découvrir, dans les premières scènes, un Jean-Pierre Marielle à la moustache si brune !

Vous avez d'ailleurs peut-être eu la chance de les entendre sur France Bleu Gard Lozère vendredi soir, et Radio Grille Ouverte samedi midi.

Durant ces deux jours, Itinérances a offert un bel hommage à un grand acteur (autant en taille qu'en notoriété), qui, du haut de ses 80 ans (même si l'âge n'est pas censé être dévoilé) garde toujours un charisme rayonnant et nous transmet encore et toujours sa bonne humeur.

Emy en manque de reconnaissance, et Amandine qui en a plus qu'il n'en faut.

En bref

(Le Programme)

Alors que certaines personnalités sont déjà parties, d'autres posent leurs valises au festival, et tout particulièrement Pippo Delbono, Nicholas Philibert, Marco Lamensch, le collectif Amber et le réalisateur belge Pierre Duculot, habitué d'Alès.

«Sous les Toiles»

Jusqu'au samedi 24 mars, Radio Grille Ouverte installe son studio au Cratère en public et en direct de 12h à 13h. L'émission est rediffusée chaque jour, à 17h, sur la station 88.2 et le lendemain, à 8h.

Toute la ville en parle
Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal
sur internet :
www.itinerances.org

Rédacteur en chef :
Christian Campion
Rédacteurs :
Amandine, Basile, Emeline,
Maël, Michael et Quentin

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Monsieur le Proviseur du Lycée Bellevue, Monsieur le Proviseur du Lycée Prévert ainsi que de Monsieur le Proviseur du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communications et reprographie de la Ville d'Alès et de Profil.

Lundi 19 Mars 2012

9h15 - Cratère, salle d'à côté <i>L'esprit de la ruche</i> V. Erice	<i>Famille je vous aime</i>	<i>brumes</i> Marcel Carné
9h15 - Cratère <i>Le Gruffalo</i>	14h - Médiathèque <i>La langue de Zabra</i> Fatima Sissani	18h - Cratère <i>Armure</i> Pippo Delbono
9h15 - Arcades Bis 1 <i>We Want Sex Equality</i> Nigel Cole	14h15 - Cratère salle d'à côté <i>Panique au village</i> V. Patar, S. Aubier	18h30 - Cratère, salle d'à côté <i>Alger 1962, l'été où ta famille a disparu</i> H. Cohen
9h15 - Arcades Bis 2 <i>Le Quattro Volte</i> M. Frammartino	14h15 - Cratère <i>Une vie de chat</i> J-L Felicioli, A. Gagnol	19h - Arcades Bis 1 <i>La Moindre des choses</i> Nicolas Philibert
9h15 - Médiathèque Caméra etc... programme 1	14h15 - Arcades bis 1 <i>Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch</i> A. Linsel et R. Hoffmann	20h30 - Cratère <i>Sharqiya</i> Ami Livne Sang-Soo
9h15 - Capitole Caméra etc... programme 2	14h15 - Arcade bis 2 <i>Mon meilleur ennemi</i> K. Mc Donald	20h45 - Cratère, salle d'à côté <i>La Paura</i> , P. Delbono suivi de <i>Blue Sofa</i> L. Fremder, P. Delbono, G. Baresi.
12h Cratère <i>Le Chemin de l'espérance</i> Pietro Germi	15h45 - Cratère <i>Quai des</i>	21h30, Arcades bis 1 <i>Vol- ver</i> Pedro Almodovar
12h30 - Capitole		

Mardi 20 Mars 2012

9h15 - Capitole <i>Une journée avec...</i>	14h - Médiathèque <i>Rosans, miel amer</i> R Nelson Borel	18h - Médiathèque <i>Seacoal</i> Collectif Amber
9h15 - Cratère <i>Les contes de la nuit</i> Michel Ocelot	14h15 - Cratère <i>Tomboy</i> C. Sciamma	18h - Cratère <i>Les femmes du bus 678</i> M. Diab
9h15 - Cratère, salle d'à côté <i>Nostalgie de la lumière</i> P. Guzman	14h15 - Arcades bis 2 <i>Un animal, des animaux</i> Nicolas Philibert	18h30 - Cratère, salle d'à côté <i>L'Instinct de résistance</i> J. Amat
9h15 - Arcades bis 2 <i>Le Mulot menteur</i>	16h15 - Arcades bis 2 <i>L'Atelier enchanté</i> H. Tyrlova	19h - Arcades bis 1 <i>La Nuit de l'Iguane</i> John Huston
9h15 - Arcades bis 1 <i>La Fée</i> D. Abel, F. Gordon, B. Romy	14h15 - Cratère, salle d'à côté <i>Nénette</i> N. Philibert	20h30 - Cratère <i>La Baie d'Alger</i> M. Allouache
12h - Cratère <i>Quai des brumes</i> Marcel Carné	16h - Médiathèque <i>The Writing in The Sand</i> Collectif Amber	20h45 - Cratère, salle d'à côté <i>High Row</i> suivi de <i>Byker</i> Collectif Amber
12h30 - Capitole <i>Trilogie pour un homme seul</i> N. Philibert	16h - Cratère, salle d'à côté <i>Gigi</i> Vincente Minelli	21h30 - Arcades bis 1 <i>L'Imaginarium du docteur Parnassus</i> Terry Gilliam